



EXPLICATION SUR LE MANUSCRIT.

Les pages 1 et 1 bis sont le tableau et l'explication du Cycle mexicain de 52 ans, divisé en 4 tridecatérides ou treizaines, savoir de 1 Acatl (Rosen) á 13 Acatl; de 1 tecpatl á 13 tecpatl (silex); de 1 tochtli (lapin) á 13 tochtli; de 1 calli (maison) á 13 Calli.

Page 2. Ile et ville de Aztlan, avec ses 4 quartiers, faubourgs ou tribus souvent confondus avec les 8 tribus représentées au bas de la page qui toutes vinrent s'établir dans les environs de Mexico. Le Symbole signifiant partout et uniquement ville ou village, n'a aucun rapport avec la tour de Babel, ainsi que le pretend Don C. M. Bustamante.

Suivant des textes mexicains recueillis par Chimalpain, Aztlan était au milieu de la mer et les Chichimèques y débarquèrent nus, venant de la haute mer en bateaux, l'an 49 á 50 de J. C. Ces textes, très importants donnent quelques dates rares jusqu' en 670. époque de la fondation de Colhuacan, et autres villages voisins de Mexico, et depuis 670 de J. C. donnent la chronologie très précise, mais beaucoup trop laconique de tous les événements survenus jusqu'à l'arrivée des Espagnols y embrassant ainsi toute l'histoire Toltèque et Chichimèque (de Tezcuco et d'Azcapotzalco, de Mexico et.) L'histoire d'Ixtlilxochitl embrasse une période un peu plus étendue encore et est assez développée, mais les différentes *Relaciones* dont elle se compose offrent des dates contradictoires. Heureusement que ces différences, quelque fois énormes, tiennent, surtout au système vicieux qu'il a adopté dans la concordance des années mexicaines avec les nôtres, et aux fautes des copistes; car les dates mexicaines qu'il donne s'accordent parfaitement entr'elles et avec les autres documens connus. Planche 3. Récit de la sortie d'Aztlan. Ce texte se trouve reproduit, avec de légères variantes, dans la plupart des manuscrits en mexicain du 16.^{me} siècle, ne serait—ce pas un fragment des traditions apprises par coeur dans les écoles? Il est l'explication concise (difficile á comprendre) des peintures, sur les quelles on le trouve tracé quelquefois, probable-

ment par les I.^{rs} indigènes, qui sûren écrire. En général, ces textes historiques sont inintelligibles aujourd'hui, tant la langue des Indigènes a été profondément altérée. Cependant une étude comparée de ces documens précieux et des nombreux catéchismes, sermons etc., écrits en Nahuatl par les Religieux Espagnols, a permis de lever les principales difficultés; et une personne, qui s'est livrée à cette étude pénible, se propose d'en entreprendre la publication dans le cours de l'année prochaine. D'ailleurs beaucoup sont indéchiffrables à cause des injures du temps et de l'inhabilité des Ecrivains indigènes qui rarement savaient écrire couramment. Sous ce rapport, le présent MS., écrit très lisiblement, rendra de grands services; d'autant plus que les figures sont d'un grand secours pour éclaircir une foule de passages obscurs.

p. 4. Année 1 tecpatl (silex). Les 4 porte-Dieux *Quauhcohuatl*, *Apanecatl*, *Tezcacohuatl* et *Chimalman* (cette dernière est une femme) avec leurs symboles phonétiques ce qui dans ce cas ci n'offre aucune difficulté. Ici commence la chronologie du présent Codex et il ne souffre aucune interruption jusqu'à l'arrivée des Espagnols. Cependant je soupçonne qu'il existe une lacune vers l'époque de la fondation de Mexico, ainsi que nous verrons plus loin. En effet une douzaine d'autres histoires en Nahuatl plus développées que celle-ci et d'une chronologie qui laisse peu ou point à désirer forcent à placer la vraie sortie de Aztlan en 1064. pour les mexicains. Or le présent Codex donnerait une date postérieure. Il y a une grande confusion dans tout ceci parcequ'on n'a pas voulu remonter aux sources ce qui sont les Peintures originales et les histoires écrits par les Indigènes dans leur propre langue. Chimalpain nous donne l'histoire et l'Itinéraire d'un grand nombre de tribus parties de Aztlan et de Chicomoztoc pendant les treize premiers siècles de l'Ere vulgaire et établies toutes sur les plateaux de Mexico et de Puebla.

Les *mexitín*, devenus si puissants sous le nom de *Mexica* étaient une tribu des plus insignifiantes. Elle ne pouvait dépasser quelques centaines d'individus à leur arrivée sur les bords de la lagune. Presque exterminée à Chapoltepec (voir les pages 18, 19 et 20) elle se fondit en quelque sorte dans la population Toltèque de Culhuacan de qui elle emprunta sa civilisation, ainsi que parait l'avoir reconnu Antonio de Leon y Gama, *descripcion* et.: § I. *método de dividir el tiempo*. etc. *Desde que la nacion Tulteca [de quien descenden los Mexicanos]* etc.: 42 personnes échappèrent au désastre de Chapoltepec et passèrent depuis à Colhuacan etc. Or il semble qu'on n'a voulu voir que des *Mexicains* dans toutes ces tribus de chichimèques qui se succédèrent pendant tant de siècles, et dont on a l'histoire circonstanciée et certaine depuis 670: De là une foule de méprises sans parler de celles qui sont dues à l'apparition d'autres nations, qui ne venaient pas d'Aztlan; telles que les *Mecca* etc. et qui paraissent avoir été prises quelquefois encore pour les vrais *Mexica*.

AUBIN.

Nican icuiliuhctica inin xitlapohual catea Mexica, zan nauhtetl inyuhquito-hua ce acatl quitlamia XIII acatl, ce tecpatl quitlamia XIII tecpac, ce calli quitlamia XIII calli, ce tochtli qui tlamia XIII Tochtli. Auh iniquae otlamito nauhteixtin, niman molpia in toxiuh ipan in ome acatl xihuitl ompohual xiuhctica on matlactica ipan on xihuitl huel anhuehuetiliztli quinomiquillo nican *Mexico* á 27 del mes de Septiembre de 1576 años. Boturini §. VIII. n^o 14.